

Texte :

La Kabylie est un fief du mouvement nationaliste (...). Un des premiers maquis d'Algérie vient de naître, créé par un jeune homme de bonne famille, à peine âgé de 25 ans. Krim Belkacem est né le 14 décembre 1922 au douar Aït Yahia Moussa, près de Draa El-Mizan. [...]

Deux fois condamné à mort par les tribunaux français, en 1947 et en 1950, il devient responsable du PPA-MTLD pour toute la Kabylie et, à la tête des vingt-deux maquisards qui composent son état-major, il multiplie les contacts directs avec les militants et la population (...). Devenu le sixième membre de la direction intérieure du FLN, il est l'un des « six chefs historiques » qui décident le déclenchement de l'insurrection contre la France.

Dans une ultime réunion à Alger, le 24 octobre 1954, avec les autres responsables de l'insurrection, Mohamed Boudiaf, Mostefa Ben Boulaïd, Rabah Bitat et Larbi Ben M'hidi, Krim insiste pour que l'ordre de n'attaquer aucun civil européen sur tout le territoire soit respecté (...). Il recommande le « spectaculaire » : attaquer des gendarmeries, des casernes, couper des routes, incendier et détruire des objectifs économiques. [...]

[...] Krim Belkacem, devenu ministre des forces armées, dominera un temps le FLN-ALN, en 1958-1959. Nommé ministre des Affaires étrangères (1960), puis de l'Intérieur (1961), son rôle militaire et politique est en fait déclinant lorsqu'il entame les négociations avec la France, à Évian. Dès l'indépendance de l'Algérie, en juillet 1962, il désapprouve la politique de Ben Bella et se retrouve écarté de la vie politique. Après le coup d'État du 19 juin 1965, il repasse dans l'opposition.

Accusé d'avoir organisé un attentat contre le colonel Boumediene, il est condamné à mort par contumace. Krim Belkacem est découvert assassiné, en octobre 1970, dans une chambre d'hôtel à Francfort. Se brouille, puis disparaît de l'histoire officielle, l'image du maquisard. Réhabilité à titre posthume, Krim Belkacem a été enterré au « carré des Martyrs » d'Alger, le 24 octobre 1984.

Benjamin Stora, Algérie 1954 « une chute au ralenti »
Le Monde et éditions de l'Aube Poche, 2011

Posthume : qui ne se produit qu'après la mort de la personne intéressée.

Questions :

I. Compréhension de l'écrit :

1. « La Kabylie est un fief du mouvement nationaliste ». Le début du texte laisse entendre que :
 - La Kabylie est engagée dans la lutte armée.
 - La Kabylie n'était pas concernée par la lutte armée.
 - La Kabylie soutenait la colonisation.

Choisissez la bonne réponse.

4- Complétez à partir du texte.

Indices temporels.	Evénements.
En 1940
.....	Blalta Kheira- Messabihi, la seule musulmane cycliste.
En 1950
.....	les sœurs Korsi, Kassoul et Baatouche en volley-ball. Leila Skander et Nacéra Bouzerar en athlétisme
En 1958
En 1959

5- « **Elle** profitera de sa notoriété. » A qui renvoie le pronom souligné ?

6- L'énonciateur marquet-il sa présence dans le texte ? justifiez.

7- Dans quel ordre les événements sont-t-ils présentés ?

8- « Plusieurs femmes algériennes ont pratiqué le sport et laissé leurs empreintes dans diverses associations sportives.

Mettez les verbes de cette phrase au présent de l'indicatif.

9- Dans quel but ce texte est-il-écrit ?

II- Production écrite :

Sujet : A partir des informations données dans ce tableau ci-dessous et en puisant dans vos connaissances, rédigez un petit passage.

Qui ?	Femmes algériennes.
Quoi ?	Participation dans la guerre de libération : - Infirmière. - Transport des armes et des médicaments. - Ravitailler les djounouds.
Où ?	Algérie.
Quand ?	la guerre de libération.
But	Indépendance de l'Algérie. Affirmation identitaire.

"Le succès survient lorsque tes rêves deviennent plus grands que tes excuses"